Mélenchon, Ruffin et les Insoumis sont les pires ennemis des Gilets jaunes

écrit par Joël Locin | 25 novembre 2018

N° 1392

ASSEMBLÉE NATIONALE

CONSTITUTION DU 4 OCTOBRE 1958

QUINZIÈME LÉGISLATURE

Enregistré à la Présidence de l'Assemblée nationale le 8 novembre 2018

PROPOSITION DE RÉSOLUTION

tendant à la **création** *d'une* **commission** *d'***enquête** *sur la* **lutte contre** *les* **groupuscules** *d'***extrême droite** *en* **France**,

(Renvoyée à la commission des lois constitutionnelles, de la législation et de l'administration générale de la République, à défaut de constitution d'une commission spéciale dans les délais prévus par les articles 30 et 31 du Règlement.)

présentée par Mesdames et Messieurs

Jean-Luc MÉLENCHON, Muriel RESSIGUIER, Clémentine AUTAIN, Ugo BERNALICIS, Éric COQUEREL, Alexis CORBIÈRE, Caroline FIAT, Bastien LACHAUD, Michel LARIVE, Danièle OBONO, Mathilde PANOT, Loïc PRUD'HOMME, Adrien QUATENNENS, Jean-Hugues RATENON, Sabine RUBIN, François RUFFIN, Bénédicte TAURINE,

députés.

Il y a quelques jours, j'ironisais sur Clémentine Autain, qui avait annoncé qu'elle ne participerait pas au mouvement des

Gilets jaunes parce que la malheureuse ne voulait surtout pas risquer de côtoyer le Front national.

https://ripostelaique.com/et-clementine-autain-abandonna-ces-connards-dautomobilistes-a-lextreme-droite.html

Manifestement, la direction des Insoumis a dû tanguer quelque peu sur la question. Il faut rappeler que les seuls qui ont soutenu, dès le début, ce mouvement, s'appellent Marine Le Pen et Nicolas Dupont-Aignan. La première a une légitimité supplémentaire, puisqu'elle est la seule candidate qui avait annoncé, dans son programme présidentiel (hélas peu connu), qu'elle était favorable à l'abrogation du permis à points et à la remise en cause de la répression routière, permise par la multiplication des radars.

L'ensemble de la gauche avait donc misé sur l'échec de ce mouvement et avait mis une pince à linge sur son nez pour mieux prendre ses distances avec une révolte populaire de petits Blancs, qui dépassait le seul côté social et évoquait les causes de la montée du prix de l'essence : la dictature écologique, l'imposture des taxes carbone et de la nécessité de sauver la planète en danger, et le coût exorbitant de l'immigration, qui se répercute sur le prix du litre d'essence.

Mais devant le résultat inespéré de la mobilisation, et surtout devant le fait qu'elle a survécu au week-end du 17 novembre, les Insoumis, les organisations gauchistes et les syndicats, notamment la CGT (dont le secrétaire, Martinez, a gravement insulté le mouvement), ne pouvaient pas rester absents plus longtemps d'un tel phénomène.

Il leur fallait donc entrer dans la mobilisation… pour mieux en prendre le contrôle et mieux la dévoyer. Pour cela, on a vu des militants, absents depuis le départ, apparaître sur les barrages et, dans quelques endroits, en prendre le contrôle (Nantes et Saint-Nazaire) pour se livrer à des surenchères

sociales et surtout évincer les militants patriotes et nationalistes qui animaient le mouvement depuis le départ.

François Ruffin incarne jusqu'à la caricature cette volonté de récupération. Certes, il réussit, face à Ruth Elkrief, quelques beaux effets de manche, disant, 50 ans après mai 68, que la chienlit, c'est Macron.

Mais il n'a pas un mot pour défendre les Gilets jaunes quand la journaliste, dont on se souvient de son « check » amical avec Macron dans un train en pleine campagne électorale, salit les manifestants, les accuse de « racisme », de « populisme », « d'homophobie », « d'islamophobie » et autres gentillesses. On sent que Ruffin est d'accord avec la journaliste mais qu'il se sent obligé, quand même, de dire qu'ils ne sont pas tous comme cela et que, même, des Gilets jaunes seraient de gauche sans le savoir. Quelle morgue ! Quel mépris ! Quelle arrogance !

Sommet de la honte, Ruffin, qui se dit républicain, ose stigmatiser les Gilets Jaunes qui ont livré aux gendarmes des clandestins cachés dans une remorque de camion. Il dit qu'ils lui font honte. Et ce type est député ! Il est vrai que la CGT a osé déposer plainte contre les GJ pour racisme, ils auraient dû, selon ces vaillants gabelous, les remettre à une association humanitaire et pas aux gendarmes. Et ces gens sont payés pour protéger nos frontières !

https://www.huffingtonpost.fr/2018/11/22/francois-ruffin-pas-fier-du-tout-des-gilets-jaunes-de-sa-circonscription-qui-ont-denonce-des-migrants_a_23596844/

Mais le pire n'est pas là. Il se fait professeur, donneur de leçons, et attribue des bons points aux Gilets jaunes qui parlent social et des mauvais points aux Gilets jaunes qui osent parler « immigration ». Il entend, du haut de son statut de parlementaire qui se déplace sur les barrages en Harley Davidson (très rebelle tendance), interdire aux GJ d'aborder

cette question. L’argument utilisé par Ruffin paraît sans appel : pas le droit d’opposer des pauvretés à d’autres pauvretés, il faut attaquer les grands patrons et le grand capital.

Sauf que… camarade Ruffin, ce sont les ouvriers les plus modestes, les retraités les plus pauvres, les chômeurs les plus démunis, qui n’ont pas les moyens de se payer une Harley Davidson, qui subissent, au quotidien, les conséquences de l’immigration de masse que les Insoumis et tous les immigrationnistes leur imposent.

Sauf que… camarade Ruffin, c’est bien beau de dire qu’il faut que les patrons paient, mais en attendant, les 50 000 euros par an que coûtent les prétendus mineurs isolés, l’AME gratuite pour les clandestins, les 850 euros par mois pour les migrants en situation irrégulière, les repas gratuits, les 80 milliards d’euros que coûte l’immigration tous les ans, ce sont les Français qui les paient, et principalement les classes moyennes et les classes populaires. Si cet argent allait dans les poches des citoyens les plus modestes, ils vivraient sans doute mieux.

Sauf que, camarade Ruffin, c’est ta faute si les clandestins, majoritairement hommes seuls musulmans, continuent à déferler sur la France à raison de 400 par jour (12 000 par mois). C’est ta faute si des villageois voient leur mode de vie remis en cause parce que les préfets de Macron, avec ton accord, les imposent aux populations rurales. On ne peut pas se dire de gauche et être mondialiste et immigrationniste.

Idiots utiles de Macron, Ruffin comme son mentor Mélenchon ont remplacé le socialisme par l’écologie. Résultat, ils sont d’accord avec le discours dominant. Ils sont pour les taxes de la COP21. Ils sont pour la transition écologique. Ils sont pour le remplacement du diesel par les voitures électriques. Ils sont pour la réquisition de nos chaudières. Ils ne disent pas un mot contre l’interdiction de brûler du bois dehors. Ils

ne défendent pas les automobilistes contre la répression routière.

Ils sont les complices de la politique de Macron et des écolos, ils essaient de se distinguer, simplement, en réclamant que ce soient les grands groupes qui la paient et pas les classes populaires. Requête qu'ils savent inutile mais qui leur permet de faire illusion.

Mélenchon (qui ne s'est jamais affiché avec les Gilets jaunes) peut parler d'une nouvelle Révolution et faire croire qu'il est au cœur des manifestations, Ruffin peut faire semblant de se joindre au mouvement au dernier moment, ils ne sont, avec leurs Insoumis, que les dernières roues de secours du système. Nous n'oublierons jamais qu'il y a quelques jours, alors que les attentats islamistes menacent la France, ils ont osé demandé une commission d'enquête parlementaire contre l'ultra-droite. Ce faisant, ils se font, là encore, les complices de Macron qui, pour mieux favoriser l'islamisation de la France et dissimuler les crimes des soldats d'Allah, invente une menace terroriste de l'ultra-droite qui n'existe pas, quand il dissimule la réalité de la menace islamiste qu'il renforce en accentuant l'immigration.

Voilà une fois de plus la preuve de l'utilité des Insoumis comme béquille d'un système qui a besoin de l'imposture écologique et de l'invasion migratoire pour détruire encore plus vite la France : empêcher les mécontents de rejoindre le camp des patriotes et le combat identitaire, et diviser la résistance au mondialisme.

On peut donc faire confiance aux médias, en cette période de montée de la lutte des Gilets jaunes, pour donner la parole aux Insoumis d'opérette. Et si par extraordinaire le pouvoir était à prendre, on peut, là encore, imaginer toutes les magouilles possibles autour de Mélenchon et des siens pour

empêcher que le recours ne s’appelle Marine Le Pen et Nicolas Dupont-Aignan qui incarnent la seule alternative possible à la dictature du mondialisme.

Quand Castaner cible l’ultra-droite et nous fait le coup d’un nouveau 6 février 1934, il sait que, sur ce registre, les Insoumis lui ont remarquablement préparé le terrain. Donc, tout cela joue ensemble et est complice.

On ne le dira jamais assez : les Insoumis mondialistes et écologistes sont les pires ennemis des classes populaires et donc des Gilets jaunes.

https://ripostelaique.com/melenchon-ruffin-et-les-insoumis-sont-les-pires-ennemis-des-gilets-jaunes.html